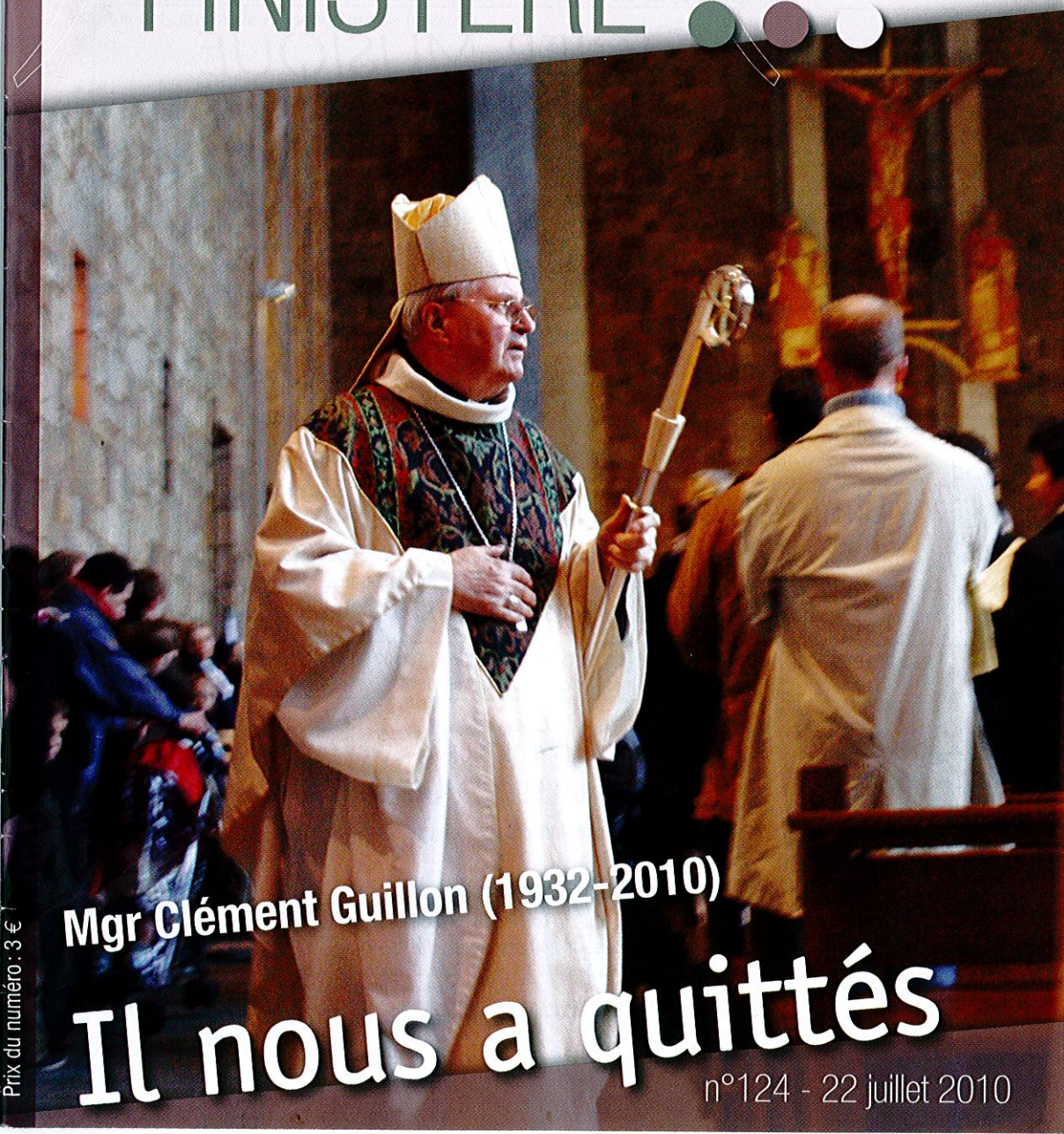


ÉGLISE *en* FINISTÈRE



Mgr Clément Guillon (1932-2010)

Il nous a quittés

n°124 - 22 juillet 2010

"Bon serviteur, entre dans la joie de ton maître" (Mt 25, 21)

mgr Clément Guillon nous a quittés. Il a, nous l'espérons, rejoint Celui pour qui il avait donné toute sa vie et consacré tant d'efforts. Par sa vie et son ministère, il a voulu témoigner de l'amour que Dieu porte aux hommes, ayant le souci de révéler sa présence agissante au sein des événements de ce temps. Il l'a fait avec sa personnalité, ses qualités et ses défauts, ses talents. Et il fut serviteur de l'Église parce que serviteur du Christ.

À travers ce que sa discrétion et sa pudeur ont laissé paraître de son histoire personnelle, ceux qui l'ont

*Il était aimé
pour sa bonté
de pasteur et sa
douce paternité.*

connu savent que c'est cet attachement à son Seigneur qui a été le moteur de toute sa vie. Avant tout, il était un croyant : que ce soit dans l'accueil de la Parole de Dieu, dans l'expérience vécue des sacrements de l'Église,

dans l'annonce de l'Évangile ou dans la conduite quotidienne de sa vie, tout était reçu de Dieu et tout était rapporté à Dieu. Et comme tous les prêtres et tous les évêques, il avait bien conscience d'avoir été choisi par Dieu pour porter au monde le message de l'Évangile : *"Je ne vous appelle plus serviteurs, mais amis... Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis"* (Jean 15, 13-16). Mgr Guillon a répondu à l'appel de Dieu, dans la vie religieuse et presbytérale, puis dans la charge épiscopale, en acceptant de passer du rôle du serviteur à celui d'ami du Christ. Et ce fut sa joie : la joie d'un chrétien, et plus encore celle d'un évêque, vient de la certitude que Dieu nous a aimés le premier, que Dieu vient toujours au-devant de l'humanité blessée pour la relever et lui redonner la vie.

Donné tout entier au service de l'Église diocésaine de Quimper et Léon, il a été aussi un serviteur fidèle au long de ces décennies où

la vie chrétienne et le ministère sacerdotal se sont profondément transformés. Il a connu le concile Vatican II et le renouvellement que ce grand moment de l'histoire de l'Église initiait. Il a soutenu ces années difficiles et de transition où l'Église en France a compris qu'elle devait changer ses manières d'être et de faire. Il l'a fait avec ses charismes, portant lui aussi à la fois l'espérance et les souffrances que cela représentait. Il était aimé pour sa bonté de pasteur et sa douce paternité. C'est avec reconnaissance que nous devons nous rappeler de lui, sachant que bien des choses de sa vie d'évêque appartiennent au secret de Dieu.

Reconnaissance

Avec lui, c'est une page de l'histoire du diocèse qui se tourne. Mais c'est l'espérance qui doit nous soutenir alors que, sans doute, beaucoup se sentent un peu orphelins suite à ce départ inattendu. Pasteur de ce diocèse, sa première mission était de prier pour la portion du Peuple de Dieu qui lui avait été confiée. Maintenant que, nous l'espérons, il voit toutes choses en Dieu, il continuera d'intercéder auprès du Seigneur pour "son" diocèse et pour son avenir. Nous voulons croire qu'il a rejoint la foule des saints originaires de Quimper et Léon, qui ont marqué cette terre du bout du monde par leur témoignage évangélique et leur sainteté. Dans l'attente de la Résurrection, prions pour Mgr Guillon, et avec lui, pour sa

famille, pour la famille des Eudistes et pour notre diocèse, pleins d'espérance et de reconnaissance pour son passage parmi nous.

Pour la charge de pasteur qu'il a portée au service de notre diocèse, pour la charité qu'il a toujours manifestée, pour le témoignage qu'il a rendu, pour ce qu'il a été pour nous tous, rendons grâce à Dieu.

+ Jean-Marie Le Vert
Évêque de Quimper et Léon

Sommaire

Coup de projecteur 4 - 9

> Éditorial de Mgr Jean-Marie Le Vert
> Le décès de Mgr Clément Guillon :
"C'est un pasteur qui nous a quittés"

Officiel 10 - 11

> Nominations 2010 (suite)

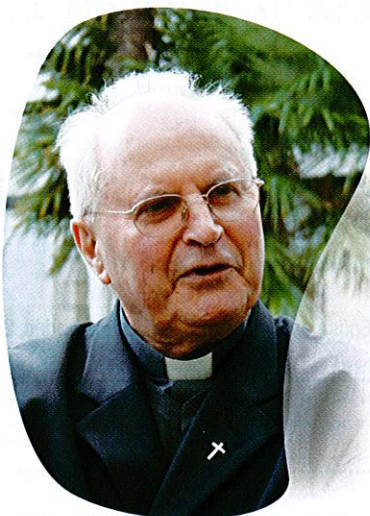
Vie du diocèse 12 - 19

> De jeunes musiciens au service de la liturgie : tous les fruits d'un stage qui faillit ne pas avoir lieu
> Des collégiens se réunissent à Saint-Anne-d'Auray : le Festi'jeunes, c'était ça :
> Archives paroissiales : l'art et la manière... de conserver un passé
> Xavier Ngandoul, prêtre sénégalais :
"Je passerai l'été à Saint-Renan"

Les pages de notre histoire 20 - 21

> Une biographie du Père Maunoir :
quand Fañch Morvannou raconte...

Avec le décès de Mgr Guillon, c'est une page de l'histoire du diocèse qui se tourne.



Le décès de Mgr Clément Guillon

"C'est un pasteur qui

Une crise cardiaque l'a emporté le 9 juillet au matin, alors qu'il arrivait à l'hôpital de Redon. Dans le diocèse de Quimper et Léon, dont il a été l'évêque de 1989 à 2008, la nouvelle n'a pas tardé à se répandre comme une trainée de poudre : "Mgr Guillon est mort." Premières réactions, repères... témoignages.

Le vendredi 9 juillet au matin, la radio diocésaine *RCF Rivages* interrompait ses programmes pour annoncer le décès de Mgr Clément Guillon. À 78 ans, l'ancien évêque du diocèse de Quimper et Léon (1989-2008) venait brusquement de rendre son âme à Dieu. Dans les jours qui ont suivi, de nombreux témoignages ont été recueillis par les journalistes de *RCF Rivages* et d'*Église en Finistère*. Ce sont quelques-uns d'entre eux que nous vous proposons de lire aujourd'hui. La rédaction de ce dossier a été bouclée le 13 juillet, soit deux jours avant les obsèques de notre ancien pasteur. Lorsque vous lirez ces lignes, le corps de Mgr Guillon reposera donc depuis plus d'une semaine dans la chapelle Saint-Antoine, au sein d'une cathédrale Saint-Corentin qu'il a pratiquement toujours connue en travaux et qu'il aimait tant. Pour l'heure, souvenez-vous du pasteur "humble et discret", de ce "passionné de Dieu et de son diocèse", de cet "homme à l'écoute" que nous décrivait nos premiers témoins... À moins que, peut-être, à l'instar de l'un de ses anciens collaborateurs, vous ne gardiez vous aussi en mémoire

quelques traits plus inattendus de sa personnalité : "Quelqu'un vous parlera-t-il du détachement et du flegme avec lesquels il racontait son accident de voiture dans les virages entre Cast et Châteaulin (en 2007), du plaisir malin avec lequel il se donnait quelques défis que bien d'autres n'auraient pas relevés : monter au sommet des tours de la cathédrale lors des travaux... ou survoler le Porzay en ULM au cours d'une visite pastorale ?"



Père Jean Camus : "Fidélité"

Le père Jean Camus est le supérieur provincial des Eudistes pour la France.

Depuis qu'il avait quitté le diocèse de Quimper et Léon, Mgr Guillon était resté très actif. Il apportait son aide au bon fonctionnement de notre centre spirituel de la Roche-du-Theil, faisait des formations, prêchait des retraites... Durant douze années, de 1971 à 1983, il a été le supérieur général de notre congrégation. Il a laissé le souvenir d'un

nous a quittés"

homme très ouvert à toutes les cultures (il était polyglotte). Il connaissait très bien toutes les provinces eudistes qu'il visitait. Il a été très fidèle à l'esprit de Vatican II et a cherché à ce que cet esprit soit bien mis en pratique dans la congrégation. Mais dans le même temps, il insistait toujours sur le besoin qu'avaient les eudistes de se ressourcer à la lecture des écrits de saint Jean Eudes.

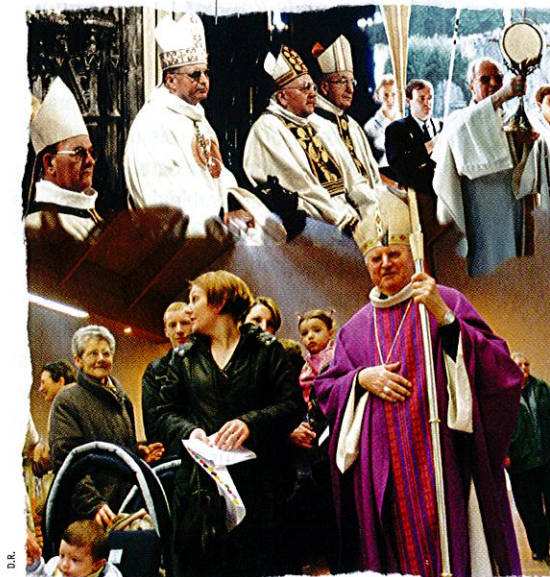
Mgr Lucien Fruchaud : "C'était un modèle de pasteur"

Mgr Fruchaud est évêque du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier depuis 18 ans.

C'est pour moi une grande peine. Nous avons travaillé pendant 16 ans ensemble. Nous étions devenus très proches. Retiré depuis deux ans à la Roche-du-Theil, il continuait de venir prêcher des retraites ou de présider des pardons dans mon diocèse...

C'était un évêque attentif au monde, très proche de son peuple. Parmi les sujets qui lui tenaient à cœur, je citerai tout d'abord le très grand souci qu'il avait des prêtres. Son plus grand désir était qu'ils soient heureux dans leur mission. La formation des laïcs, et en particulier celle des acteurs pastoraux, était une autre de ses grandes préoccupations... Oui ! j'ai toujours senti Mgr Guillon très investi dans sa mission. Pour moi, c'était un modèle de pasteur.

"Quitter ce diocèse constitue inévitablement un arrachement", déclarait-il en janvier 2008, peu avant son départ.



Éliane Guéhennec : "Un homme ouvert au monde"

Éliane Guéhennec a été membre du conseil épiscopal de 2004 à 2008.

C'était un homme de la génération Vatican II, ouvert à ce qui se passait dans le monde. À toutes les sessions du conseil pastoral diocésain, il faisait un point sur l'actualité internationale, nationale et diocésaine.

Il était très au courant de tout ce qui se passait en Finistère, au niveau de la vie de l'Église, bien sûr, mais aussi au niveau de la vie politique et économique. Il était très attentif, par exemple, aux difficultés du monde agricole. Mgr Guillon aimait son diocèse...

Père Armand Guézingar : "Trois jours avant sa mort"

Prêtre du diocèse, le père Armand Guézingar a rencontré Mgr Guillon trois jours avant sa mort, à l'aérogare de Roissy.

Je revenais des Philippines, il rentrait d'un voyage en Côte d'Ivoire où il avait prêché une retraite et ordonné trois diacres. Nous avons longuement discuté dans l'aérogare de Roissy et déjeuné ensemble dans le train qui nous a conduits jusqu'à Rennes. Son voyage en Afrique ne semblait pas l'avoir particulièrement éprouvé. L'annonce de son décès, ce matin, a donc été pour moi très brutale... Je garde l'image d'un évêque qui savait faire confiance. Quand il déléguait des responsabilités à une personne... Il savait lui faire confiance jusqu'au bout. C'était aussi un homme d'ouverture, et en particulier un homme d'ouverture à l'international. Il avait été supérieur général des Eudistes et avait beaucoup voyagé. De cette expérience, il avait gardé une vision de l'Église qui dépassait le cadre diocésain. Il savait prendre en compte la réalité universelle de l'Église.

Valérie Le Dez : "On s'était attaché à lui"

Valérie Le Dez travaille depuis six ans à l'évêché. Elle est actuellement secrétaire des vicaires généraux.

C'est un véritable pasteur qui nous a quittés. Un homme simple et discret qui savait se montrer attentif et attentionné. On s'était attaché à lui. Depuis son départ du diocèse, il m'arrivait de l'avoir au téléphone dans le cadre de mes fonctions. Il ne manquait jamais de demander des nouvelles de ma famille.

Mgr Jean-Marie Le Vert : "Comme un petit frère"

Propos tenus sur RCF Rivages le vendredi 9 juillet à 12h15.

Je garde de lui le souvenir d'un homme fraternel. Il m'a accueilli dans le diocèse comme un frère, je dirais même un petit frère puisque je lui succédais. C'était un homme doux et discret... Quelqu'un qui avait un très grand amour de son diocèse... Il y a conduit beaucoup de chantiers : son aménagement pastoral de 1996 est pratiquement le nôtre encore aujourd'hui ; le parcours synodal a donné des orientations que nous essayons de reprendre actuellement, même si certaines d'entre elles doivent être révisées, parce la vie a continué et que les choses ont bougé. Ce matin, je vois la peine de ses anciens collaborateurs. Mgr Guillon avait une attitude très paternelle vis-à-vis de tout le monde. On voit aujourd'hui partir un père et un pasteur.

Père Michel Péron : "En vingt ans"

De 1989 à 1999, le père Michel Péron a été l'un des vicaires généraux de Mgr Guillon.

Je garderai l'image d'un évêque respectueux des prêtres et des laïcs. Il se voulait proche d'eux. Il était très donné à sa tâche, prenait beaucoup de temps pour son travail...

Il était attaché à son diocèse et a consacré beaucoup de temps aux visites pastorales. En vingt ans, il est certainement passé dans toutes les églises paroissiales et dans beaucoup de chapelles et de quartiers du Finistère. Il aimait ce contact avec la population.



André Rousseau : "Confiance"

André Rousseau est le président de la radio diocésaine RCF Rivages.

À la fin des années quatre-vingt, Mgr Guillon a accueilli le projet de créer Radio Rivages... Il a soutenu ce projet et a fait confiance à ceux qui le portaient. Ce mot "confiance" est sans doute l'un de ceux qui reviendront le plus souvent dans les témoignages que va susciter sa disparition...

Une autre dimension de l'épiscopat de Mgr Guillon me laisse un souvenir vivace. Je l'ai beaucoup rencontré durant les années où je fus secrétaire du conseil pastoral diocésain qu'il avait créé. Avec le recul, je suis très impressionné par la distance qu'il gardait, en toutes circonstances, par rapport à sa position d'autorité. En vérité, je dois dire que j'ai fait là

l'expérience de ce qu'est l'humilité dans l'exercice du gouvernement... Une humilité précisément créatrice de confiance. Dans la dernière conversation que j'ai eue avec lui, au moment où il quittait le diocèse, je le lui ai dit pour l'en remercier. J'ajoutai que l'attitude qui était la sienne m'évoquait l'une des dernières pages du *Journal d'un curé de campagne* de Georges Bernanos. Aussitôt, il me répondit, ému, "Vous visez juste André"; et nous avons quasiment récité ensemble cette phrase que voici et qui donc exprime quelque chose d'essentiel de lui et de son passage parmi nous : "Il est plus facile que l'on croit de se haïr. La grâce est de s'oublier. Mais si tout orgueil était mort en nous, la grâce des grâces serait de s'aimer humblement soi-même, comme n'importe lequel des membres souffrants de Jésus Christ." ●

Propos recueillis par Hervé Bodin, Yvon Gargam et Ronan Le Coz

Une vie en quelques repères

Mgr Clément Guillon est né en 1932 à Plessé, en Loire-Atlantique. Ordonné prêtre en 1957 dans la congrégation de Jésus et Marie (Eudistes), il poursuit des études à Paris, puis à Besançon, avant de devenir l'aumônier des étudiants de cette ville (1961-1967).

Il a 35 ans lorsqu'il devient supérieur provincial des Eudistes pour la France, 39 ans lorsqu'il est nommé supérieur général de sa congrégation (1971). Cette charge, il l'exerce durant douze années, jusqu'en 1983. Puis le voici nommé à Saint-Michel-sur-Orge, dans le diocèse de Corbeil. Dans ce diocèse, il a un ministère paroissial, est chargé de la formation permanente des prêtres, devi-

ent vicaire épiscopal pour les religieux... et délégué diocésain et régional pour le diaconat permanent. Nommé le 17 mars 1988 évêque coadjuteur de Quimper et Léon, il est ordonné évêque le 10 avril 1988 en la cathédrale Saint-Corentin. Il devient évêque de Quimper et Léon le 4 mai 1989. L'aménagement pastoral de 1996, la fête de la Pentecôte de l'an 2000 (15 000 catholiques rassemblés au parc de Penfeld), le parcours synodal de 2001-2003 seront quelques-uns des faits et événements marquants de son épiscopat. Le 3 février 2008, jour de l'installation de son successeur, Mgr Guillon se retirait à la Roche-du-Theil, près de Redon...